

la Croix

par Corinne Renou-Nativel

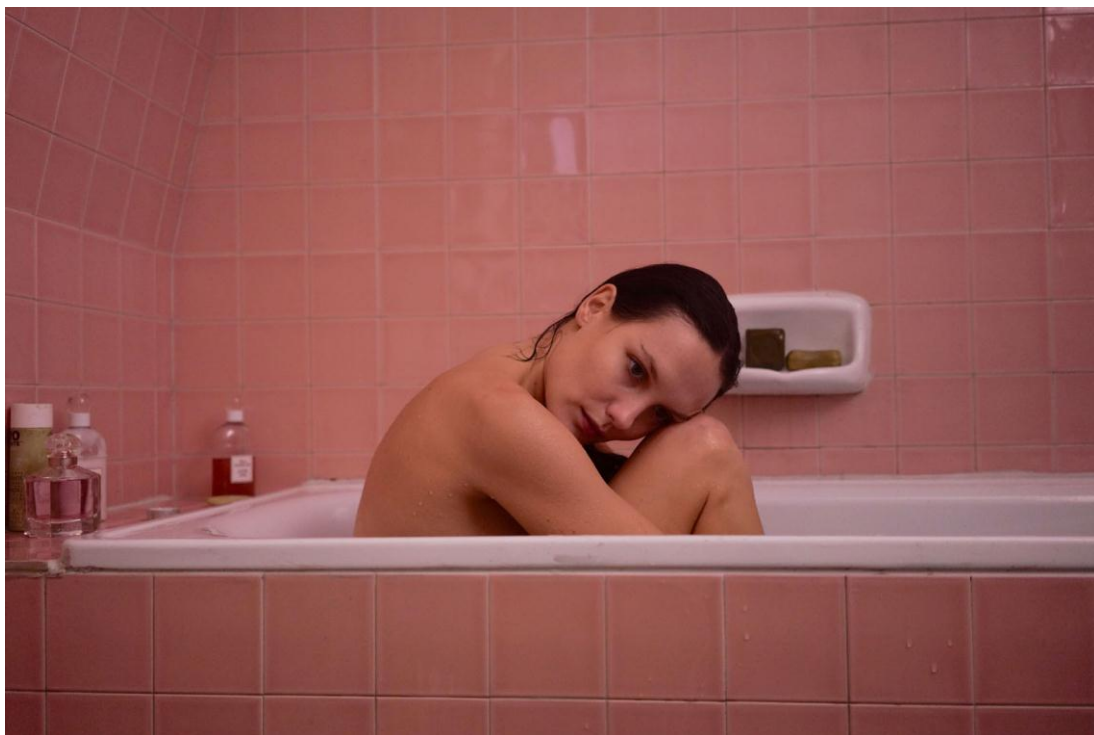
Après *Ce qui nous lie*, Cédric Klapisch revient à Paris avec une fable urbaine poétique, où il dessine les vies parallèles de deux célibataires en mal d'amour.



 écranlarge

par Geoffrey Crété

Derrière ses airs de comédie romantique, *"Deux moi"* est presque une anti-comédie romantique : un film d'une infinie tendresse et humanité, qui raconte comment il faut d'abord s'aimer avant de peut-être pouvoir aimer autrui. C'est un peu niais sur le papier mais à l'écran, c'est beau, entraînant et d'un charme fou.



POSITIF

REVUE MENSUELLE DE CINÉMA

par Yannick Lemarié

La simplicité apparente de certaines œuvres n'entache en rien la profondeur de leur propos et la qualité de leur traitement. Cette remarque vaut pour "Deux Moi", la dernière réalisation de Cédric Kaplisch.



PREMIERE

par Christophe Narbonne

Des clichés, diront sans doute certains. Et le film d'assumer sans complexe une forme de candeur et d'abstraction formelle (gros travail sur la profondeur de champ et l'ambiance sonore) qui rapproche ce récit à deux voix du conte urbain auquel Ana Girardot apporte sa délicatesse et François Civil, son humour décalé.



I'Humanité

par Martinot-Lagarde

Avec une grande fluidité, le film réussit à mêler un jeu d'émotions qui fait passer du rire aux larmes. On en sort avec le sourire et plein d'espoir, finalement rassuré de ce que la vie pourra nous offrir.

